TRACES

DURANGO ET SES ENVIRONS SONT PARMI LES LOCALITÉS DE BISCAYE LE PLUS DUREMENT TOUCHÉES PAR LES CONSÉQUENCES DE LA GUERRE DÉCLARÉE PAR LE GÉNÉRAL FRANCO LE 18 JUILLET 1936. LE POSITIONNEMENT D'ALAVA EN FAVEUR DES REBELLES ET L'OCCUPATION DE GUIPUZCOA D'AOÛT À SEPTEMBRE 1936 PAR LE GÉNÉRAL MOLA SITUE LE FRONT DE GUERRE DANS LES LIMITES DE LA COMMUNE DE DURANGO.

OTXANDIO FUT LA PREMIÈRE LOCALITÉ BOMBARDÉE ET L'ATTAQUE LANCÉE CONTRE LA VILLE LE 22 JUILLET 1936 PROVOQUA 57 MORTS, DES CIVILS POUR LA PLUPART.

DURANGO SUBIT ÉGALEMENT CETTE ANNÉE-LÀ LES CONSÉQUENCES DE LA GUERRE. LE BOMBARDEMENT DU 25 SEPTEMBRE CAUSA LA MORT

DE 12 PERSONNES. MAIS C'EST L'ANNÉE SUIVANTE, LE 31 MARS 1937, QUE LA VILLE FUT LA CIBLE DU BOMBARDEMENT LE PLUS CÉLÈBRE ET QUE NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR AUJOURD'HUI.

ELORRIO NE FUT PAS NON PLUS ÉPARGNÉE PAR LES ATTAQUES AÉRIENNES. EN PLUS DU BOMBARDEMENT DU 31 MARS, ÉTANT DONNÉ SA PROXIMITÉ DU FRONT, SA POPULATION ET LES PERSONNES QUI S'Y ÉTAIENT RÉFUGIÉES SUBIRENT LES TRAGIQUES CONSÉQUENCES DU CONFLIT.

L'OFFENSIVE ENTAMÉE CONTRE LE FRONT DE BISCAYE PROVOQUA DE TRISTES INCIDENTS BELLIQUEUX COMME LA BATAILLE DE SAIBIGAIN ET INTXORTA ET LA PRISE DE DURANGO LE 28 AVRIL 1937.

TRACES

DURANGO

1 RUE KURUTZIAGA

2 RUE CONVENTOS

3 RUE SANTA MARIA

4 PLACE EZKURDI

5 PALAIS ETXEZARRETA

7 ÉCOLE NEVERS

CONTEXTE 1937

Le mercredi 31 mars 1937 le Général Mola lança son offensive pour éliminer le Front Nord qui s'étendait d'Otxandio et Ondarroa aux Asturies.

Les brigades de Navarre (Carlistes) lancèrent l'attaque sur le front, dans la région la plus proche d'Otxandio. La prise d'Urkiola était l'un des objectifs de l'offensive.

À 7h cinq bombardiers italiens du Savoie 81 décollèrent de Soria en direction de Durango, et le bombardement commença à 8h30.

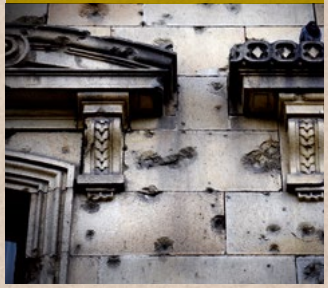
L'alerte aérienne avait été donnée quelques instants auparavant mais la population ne réagit que lorsque les avions commencèrent à attaquer la ville.

Ils lancèrent en quatre minutes quatre tonnes d'explosifs sur la population civile.

© Sabino Arana Fundazioa

RUE KURUTZIAGA

Les avions commencèrent à bombarder à une extrémité de la rue Kurutziaga et poursuivirent vers Santa Maria. Grâce à cette trajectoire les pilotes avaient le soleil dans le dos et pouvaient utiliser la tour de la basilique comme point de repère. Les premières bombes tombèrent entre cette rue et Musico Altuna face à la chapelle qui abrite actuellement le musée de la Sainte Croix. La mitraille toucha les bâtiments des deux côtés de la rue et jeta à terre la Croix de Kurutziaga.



TRACES DE MITRAILLE AU PALAIS AREITIO

© Sabino Arana Fundazioa

RUE COUVENTS

Les bombes continuèrent à tomber dans la rue Kurutziaga jusqu'à l'église San Jose des Jésuites où périrent 27 personnes qui assistaient à la messe à ce moment-là.

L'école ne fut pas endommagée même si elle servait de caserne pour le bataillon Kirikiño du PNV. De l'autre côté de la rue une bombe éclata à l'arrière du couvent de Santa Susana provoquant la mort de 13 nonnes et une employée. Cet emplacement servait de caserne pour un bataillon socialiste.

FAÇADE DU COUVENT DE SANTA SUSANA

© Geredlaga Elkartea

RUE SANTA MARIA

Dans la rue Santa Maria, c'est de la partie la plus proche de la basilique que subsistent le plus grand nombre d'images du bombardement. C'était jour de marché sur la place de la basilique, puisque la halle du « Marché » avait été bombardée et était utilisé à ce moment-là comme garage du bataillon automobile. La messe était également célébrée à l'heure du bombardement, le nombre de victimes fut par conséquent considérable.

À 17h45 les bombes recommencèrent à tomber sur Durango, cette fois-ci sur des sites stratégiques comme la gare ou les usines des environs.

La mitraille et les 3 140 kg de bombes lancés ce jour-là provoquèrent 336 morts.

SANTA MARIA. PLAQUE HOMMAGE AUX VICTIMES DU BOMBARDEMENT

© Gerediaga Elkartea

PLACE EZKURDI

Durango subit le premier bombardement le 25 septembre 1936. Les avions en provenance de Vitoria lancèrent quatre bombes sur la ville, dont une sur le fronton d'Ezkurdi où un groupe de miliciens et de réfugiés venus de Guipuzcoa était en train de jouer à la pelote basque.

La bombe provoqua la mort de 12 personnes et un grand nombre de blessés.

Après le bombardement un groupe de miliciens agités se rendit à la prison de la rue Ermodo. Ils libérèrent 22 prisonniers arrêtés pour leurs opinions carlistes et les conduisirent au cimetière. Tous furent fusillés sans être jugés.

TRACES DE MITRAILLE SUR LE FRONTON D'EZKURDI

© Gerediaga Elkartea. German Zorraquin

PALAIS ETXEZARRETA

Durango subit le premier bombardement le 25 Pendant les années de guerre, plusieurs bâtiments de Durango furent occupés par l'armée républicaine comme le couvent de San Francisco, le marché ou le Palais Etxezarreta. Après le bombardement du 31 mars, ce dernier fut utilisé comme hôpital qui accueillait les miliciens blessés sur le front de la guerre.

Il abrite actuellement le musée d'Art et d'Histoire de Durango qui conserve une exposition de certaines maquettes et d'éléments contemporains de la guerre.

MAQUETTE D'UN AVION

© Gerediaga Elkartea. Ricardo Doliwa

ÉCOLE NEVERS

Le 28 avril 1937, après la chute de Durango, l'école fut transformée en prison pour héberger la première compagnie du bataillon de travailleurs n° 14, composée de prisonniers chargés des travaux de déblaiement. Elle fut également à partir de janvier 1940 une prison de femmes, pendant un an ; des dizaines de prisonnières politiques furent recluses dans des conditions inhumaines avec des prisonnières de droit commun après la prise de la Biscaye par les troupes fascistes. Cinq femmes et cinq enfants périrent dans cette prison.

À la fermeture de la prison, elles furent transférées vers d'autres centres carcéraux : ceux d'Amorebieta et de Saturraran, ou dans des bâtiments appartenant à des ordres religieux comme le « chalet Orue » à Bilbao.

ENTRÉE D'ORIGINE DE LA PRISON

TRACES

DURANGALDEA

© Luis Madina

ELORRIO

Le Commandement prit ses quartiers dans le palais Jara de ce village militarisé. Outre ses fonctions militaires, ce palais tint une place importante sur la scène politique (visite du Président Basque Jose Antonio Aguirre) et sociale (il accueillait les réfugiés de Guipuzcoa). Il fut également bombardé le 31 mars 1937.

ELORRIO, 1937. MAISON GREAVES DÉTRUITE PENDANT LE BOMBARDEMENT

BERRIZ

Son maire, Felipe Urtiaga, symbole de la répression franquiste fut fusillé avec deux travailleurs du Conseil provincial pour « collaboration avec les rebelles ».

ZALDIBAR

C'est dans ce village que le drame vécu par les réfugiés de Guipuzcoa fut le plus évident ; ils furent accueillis dans l'ancien établissement balnéaire, à l'hôtel et dans des domiciles particuliers. La population de la ville tripla avec leur arrivée.

MONT SAIBIGAIN

On appelle la bataille de Saibigain « Mont du Sang » pour commémorer la résistance qu'opposèrent les combattants pour empêcher les troupes de Franco de prendre la ville de Durango et la Biscaye ensuite.

MAÑARIA

Les dernières batailles eurent lieu dans ce village en raison de sa situation géographique. Il s'agit d'un petit village, qui compte à peine 500 habitants actuellement, mais qui résista pratiquement seul pendant 24 jours contre les attaques des troupes franquistes.

OTXANDIO

Premier foyer de résistance dans la commune de Durango, le début de la guerre et la première attaque : le bombardement d'Otxandio le 22 juillet 1936.

[…] LE SAINT PÈRE ÉTAIT LEUR DERNIER ESPOIR ; ET CE SAINT PÈRE QU'ILS AVAIENT TOUJOURS VÉNÉRÉ ET EN QUI ILS AVAIENT DÉPOSÉ TOUTE LEUR CONFIANCE N'A RIEN DIT : LE SAINT PÈRE N'A MÊME PAS EU UN MOT DE CONSOLATION POUR TOUS SES ENFANTS MEURTRIS, ET AUCUN MOT DE REPROCHE CONTRE LES CRIMINELS. […]

JOSE MARIA DE BARANDIARAN, JOURNAL INTIME. 26 JUIN 1937

DURANGO
Garena eginez Vivir y convivir

EUSKO JAURLARITZA
GOBIERNO VASCO

gerediaga
elkartea

OFFICE DE TURISME DE DURANGO
Kurutziaga, 38
48200 Durango-Bizkaia-Pays Basque
00 34 94 603 39 38
turismo@durango.eus
www.turismodurango.net/en

PHOTOS
Collection documentaire de - Gerediaga Elkartea
Sabino Arana Fondation
Ricardo Doliwa Fondation
German Zorraquin Fondation
Luis Madina

PHOTOS ACTUELLES
Txelu Angoitia